

## «La polyvalence est de plus en plus valorisée»

Isabelle Agassiz, consultante RH senior au cabinet de psychologie du travail Didisheim à Lausanne, analyse le phénomène.

### **Aurons-nous tous bientôt deux métiers?**

«Cette situation sera de plus en plus fréquente. Si l'un des emplois est encore souvent un emploi «alimentaire», on rencontre de plus en plus de personnes qui choisissent de mener deux vies professionnelles en parallèle, par réel intérêt pour ces deux mondes. Il s'agit généralement de s'épanouir dans un ou deux environnements professionnels en accord avec différents intérêts et facettes de la personnalité. C'est un enrichissement personnel important, même si en terme d'organisation, toutes ces vies ne sont pas simples à gérer et concilier.»

### **Comment expliquer ce choix professionnel?**

«Il existe plusieurs facteurs influents: la génération Y recherche en priorité du sens et du plaisir, est à l'aise pour travailler sur des activités multiples. Les facteurs sociologiques, liés au fonctionnement en réseau de notre société, multiplient les interactions entre les

différentes sphères d'activité et les gens, renforcent l'attrait et facilitent l'engagement dans ce type de parcours. Parallèlement à ce phénomène d'intensification des relations, on vit une époque où l'individualisme est croissant. Chacun apprend à mieux se connaître et à prendre en compte ses aspirations.»

**Et pour les employeurs?** «La polyvalence et les parcours atypiques sont de plus en plus valorisés par les employeurs. Les connaissances variées permettent de s'introduire dans des milieux différents. Cela dit, il y a souvent un décalage entre le discours et la réalité. Les employeurs émettent parfois des réticences à engager un employé ayant ce profil, par peur du manque d'investissement et de flexibilité. Alors que lorsqu'une personne mène deux carrières par choix, et non par dépit, elle s'engage généralement à fond et ces deux activités sont source d'énergie.»